

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport
Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin
Band: 44 (1987)
Heft: 11

Vorwort: Chaque catégorie à sa place!
Autor: Jeannotat, Yves

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



L'héritage de la gymnastique

Heinz Keller
Traduction: Yves Jeannotat

Macolin: salle géante omnisports de la «Fin du monde», par un beau dimanche de septembre. Pour une fois, les tenues de sport bigarrées ont cédé la place à celle, plus sévère, qui habilla uniformément toute une époque de gymnastes.

En voyant cet immense cortège s'avancer à petits pas comptés, on aurait pu imaginer qu'il se rendait à l'église, en procession... On aurait été loin de la vérité, puisqu'il s'agissait d'un rendez-vous «sportif», rendez-vous traditionnel, sacré aussi, sorte de «Landsgemeinde» des gymnastes vétérans, à Macolin cette année. En quelque sorte, les «pères» rendaient visite au patrimoine laissé en héritage à leurs «fils». Mille quatre cents vétérans auscultaient les salles et installations de sport qui garnissent ce haut plateau.

Ceux qui se passionnent pour une cause n'ont qu'à observer les êtres qui lui ont consacré leur vie pour prendre conscience de sa réelle valeur. Ici, la «cause», c'est le sport et ceux qui tiennent à voir en lui la marque de notre œuvre commune n'ont qu'à regarder ces vétérans: stature droite et solide encore, yeux vifs et clairs, poignée de main vigoureuse, humour corrosif, respect et franchise, le tout se mouvant dans un bain d'optimisme mousseux et parfumé. Les cérémonies se sont poursuivies avec une précision bien helvétique: prometteuse entrée musicale, salutation chaleureuse, remise solennelle d'insignes, minute de silence en souvenir des camarades disparus, envolée politique, chœur final à gorge déployée. Précision ritualisée, certes, mais bonne humeur spontanée aussi!

Ces gens – presque tous des hommes – confirmaient les paroles de Robert Walser, qui disait: «Il y a deux sortes de jeunesse: une jeunesse naturelle, une autre qu'il faut conquérir!» Sans aucun doute: ici, on luttait pour «sa» jeunesse, c'est-à-dire contre la raideur insidieuse qui durcit progressivement les membres, contre la dispersion des mouvements, contre l'oubli... Mais le souvenir des luttes gymniques, lui, ne semblait pas menacer de s'éteindre: on en parlait, on se racontait les concours, les fêtes, les voyages. Le passé, tout à coup, se remettait à briller de mille feux. Impossible d'en douter: la vie au long cours de ces gens avait été profondément marquée par la gymnastique!... ■

Chaque catégorie à sa place !

Yves Jeannotat

En sport, les catégories se caractérisent davantage par leur appellation que par leur contenu: junior, senior, vétéran pour jeune homme, homme mûr et vieil homme (étant entendu que jeune fille, femme mûre et vieille femme bénéficient du même statut).

Le junior en attente

Le junior n'est plus un «poussin», il n'est plus un «cadet»: on lui donne ce nom parce qu'il est déjà de plein droit un «sportif». Riche des jeux de l'enfance et de la fraîcheur innocente de l'adolescence, il sent son cœur, ses poumons et

ses muscles grossir, dilatés par l'exercice et l'espoir, par le désir et le besoin de faire partie, bientôt, de la classe des «seigneurs». Le «junior» entre dans la «compétition». Il y fait ses premières armes. Il attend avec impatience d'accéder à la catégorie des seniors!

Le senior au sommet

Le senior, en sport, est un concurrent qui a quitté la catégorie des juniors et qui ne fait pas encore partie de celle des vétérans. Il a donc de 20 à 40 ans, un peu plus, un peu moins, selon les spécialités. Il est dans la force de l'âge, au sommet de ses possibilités physiques, ce qui le pousse, quelquefois, à mener l'aventure jusqu'aux «ultra». Venu du creux de la vague, il va vivre le sport à pleines dents avant d'entamer la douce descente qui succède au passage sur la crête!

Le vétéran, la sagesse en plus!

La définition du vétéran sportif est simple: «Qui a dépassé l'âge senior». L'expérience des ans a fait mûrir en lui une sagesse qui compense largement son moindre rendement physique. L'équilibre se rétablit, qui est aussi une source de bonheur et d'apaisement. Le «vrai» vétéran sportif fait un nid, de ses mains, destiné à l'oiseau apprivoisé qui vient s'y réfugier; «oiseau de toutes les couleurs»: la santé et la jeunesse du cœur! ■

